

**Lettre de Marcelin Cailleau, en date du 27 novembre 1917 à ses parents.**  
*Le texte ci-dessous reprend l'intégralité du texte en conservant la mise en page, l'orthographe et la syntaxe.*

Chers parents

Vous allez trouvés le temps  
long que je n'écrit pas. Mais vous  
pouvez croire que ce n'est pas de  
ma faute. Nous venons d'attaquer  
et vous pouvez croire que dans  
des moments pareils on a pas  
le temps d'écrire. Mais maintenant  
vous pouvez être tranquille nous  
sommes arrivés au repos de hier  
et j'espère bien que nous allons  
y restés quelques temps. Nous avons  
très bien réussis dans notre attaque  
alors le général est très content de  
nous. Il va nous donner du repos  
et beaucoup de permissions et sa  
sera bien gagné car je vous assure  
que nous en avons vu des dures  
pendant tous ces temps. On ne  
mange pas tous les jours. Vous  
pouvez croire que l'on a guère  
engraisser. J'ai pu mangé les  
asperges avant de partir à l'attaque.  
Je me suis très bien régaler moi et  
les copains. Elles étaient très bonnes  
La m'aurait bien facher si elles avaient  
été perdues. Allons chers parents vous  
pouvez être tranquille maintenant. Je  
suis au repos je vais me reposer  
et bien manger pour rattrapper le  
temps perdu. C'était temps de sortir  
des tranchées car personne ne pouvez  
plus marcher tellement nous étions  
fatigués. Maintenant c'est la perme que  
j'attends avec impatience. Mais il faudrait  
que sa serai la bonne, ne plus  
retourner. Enfin sa finira peut être un jour  
quand même. Allons au revoir chers parents.  
Je termine en vous embrassant de tout cœur  
encore de bien loin mais dans quelques temps  
j'espère aller le faire de plus près.  
Votre fils qui vous aime.

Marcelin Cailleau